LE

SECOURS AMÉRICAIN EN FRANCE

(AMERICAN AID IN FRANCE)

A LA MÊME LIBRAIRIE

BIBLIOTHÈQUE FRANCE-AMÉRIQUE

Histoire du Canada, par F.-X. GARNEAU. Cinquième édition, revue, annotée et publiée avec un avant-propos par son petit-fils, Hector GARNEAU. Préface de M. Gabriel HANOTAUX, de l'Académie française, président du Comité France-Amérique. 2 forts volumes in-8.

TOME PREMIER (1534-1744). Un volume in-8 avec portrait de l'Auteur. 1913. 7 fr. 50

TOME SECOND. Un volume in-8 (*sous presse*).

Les Promesses de la Vie américaine, par H. CROLY. Traduit de l'anglais par Firmin ROZ et FENARD, introduction par Firmin ROZ. Un volume in-8. . . . . 3 fr. 50

Les États-Unis et la France, par E. BOUTROUX, P.-W. BARTLETT, J. M. BALDWIN, L. BÉNÉDITE, W. V. R. BERRY, D'ESTOURNELLES DE CONSTANT, L. GILLET, D. J. HILL, J. H. HYDE, Morton FULLERTON. Un volume in-8, avec 18 planches hors texte. . . 5 fr.

La France et la Guerre, *opinions d'un Américain* par JAMES-MARK BALDWIN. Une brochure in-8. . . . . 1 fr.

WILLIAM G. SHARP
MBASSADEUR DES ÉTATS-UNIS A PARIS

et

GABRIEL HANOTAUX
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE
PRÉSIDENT DU COMITÉ FRANCE-AMÉRIQUE

LE SECOURS AMÉRICAIN EN FRANCE

(American Aid in France)

PARIS
LIBRAIRIE FÉLIX ALCAN
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

—

1915

LE

SECOURS AMÉRICAIN EN FRANCE

(AMERICAN AID IN FRANCE)

Depuis le commencement des hostilités, les États-Unis d'Amérique ont secouru, avec une générosité inlassable, les misères nées de la guerre; ils ont participé à l'installation et à l'entretien de nombreux hôpitaux, à l'organisation d'ambulances mobiles dirigés par des volontaires américains; ils ont donné à de nombreuses œuvres, et particulièrement à celles s'occupant des populations des régions envahies, des dons en argent et en nature particulièrement importants.

Ce grand élan de charité américaine a très vivement touché tous les Français et il a paru nécessaire de donner aux États-Unis un témoignage décisif de reconnaissance et de montrer ainsi au peuple américain que notre pays savait pleinement apprécier le Secours américain.

C'est pourquoi un Comité, présidé par MM. Bonnat, directeur de l'École des beaux-arts et président de l'Institut, et Hanotaux, directeur de l'Académie française et prési-

dent du Comité France-Amérique, *a jugé qu'il ne pourrait y avoir de remerciements plus personnels et plus aptes à toucher nos amis d'Amérique qu'une manifestation due toute entière aux hommes de lettres et aux artistes, représentant l'esprit même de la France. Aussi, une série de dessins de nos plus grands artistes et une suite d'autographes de nos meilleurs écrivains ont-ils été recueillis et réunis en un album unique.*

C'est cet album, destiné à être déposé au Capitole de Washington, que, le 29 mai 1915, à la Sorbonne, M. Hanotaux a remis au peuple américain en la personne de S. Exc. M. Sharp, ambassadeur des États-Unis, en présence de M. Poincaré, président de la République française, et de Mme Poincaré; de M. P. Deschanel, président de la Chambre des députés; de M. Delcassé, ministre des Affaires étrangères; de M. Ivolsky, ambassadeur de Russie; de M. Tittoni, ambassadeur d'Italie; du baron Guillaume, ministre de Belgique, et d'un nombre considérable de personnalités américaines et françaises, qui remplissaient le grand amphithéâtre de la vieille Sorbonne.

M. Léon Bonnat, au nom des artistes français, a d'abord remercié l'Amérique en ces termes :

MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

Permettez-moi de vous remercier au nom du Comité d'organisation du grand honneur que nous fait votre présence parmi nous.

En assistant à cette cérémonie, vous avez voulu attester

combien la France entière est reconnaissante au peuple américain de la générosité qu'il n'a cessé de nous témoigner depuis le début d'une guerre où nos armées et notre peuple tout entier combattent pour le droit et pour la liberté.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Nous vous prions de transmettre à l'Amérique les remerciements des artistes et des hommes de lettres qui ont traduit leur pensée dans ces albums. J'avais déjà, il y a quelques mois, adressé, au nom de la fraternité des artistes, mes remerciements les plus chaleureux à nos confrères américains qui nous sont venus en aide avec un dévouement et une générosité sans pareils, mais aujourd'hui, c'est au nom du grand Comité des artistes et des écrivains français, que nous vous exprimons la gratitude de la France entière. C'est au nom de tous que sous toutes ses formes, arts, lettres, musique et poésie, se fasse entendre — jusque par delà les océans — la voix de la France reconnaissante.

M. Hanotaux a ensuite pris la parole. Son discours et la réponse de S. Exc. l'ambassadeur Sharp sont les objets de la présente brochure.

Le Comité France-Amérique, *qui, seul, a accepté la charge de cette cérémonie, a cru nécessaire de conserver le souvenir des sentiments qui y ont été exprimés, dans une plaquette que chacune des œuvres énumérées à la fin de cette brochure voudra bien regarder comme un hommage nouveau à leur aide charitable.*

Nous voulons y joindre la belle lettre que M. l'ambas-

sadeur des États-Unis a adressée à M. Hanotaux au nom de son pays.

EMBASSY OF THE
UNITED STATES OF AMERICA

Paris, le 2 septembre 1915.

CHER MONSIEUR HANOTAUX,

Je suis très heureux de vous informer que par une communication officielle du secrétaire d'État à Washington, j'ai été prié de transmettre au gouvernement français les remerciements les plus sincères des États-Unis pour les magnifiques albums présentés au peuple américain à l'occasion de la cérémonie de la Sorbonne.

Sachant quel rôle important vous avez pris dans la réalisation de cette noble inspiration, c'est pour moi un réel plaisir de vous dire que ces belles œuvres sont maintenant placées dans la nouvelle galerie d'art à Washington, où elles demeureront un gage éternel du bon vouloir et de l'affection qui unissent nos deux grandes Républiques et qui, d'ailleurs, avaient, depuis longtemps, trouvé un écho dans mon cœur.

A l'arrivée du *Rochambeau* qui les portait, les albums furent reçus par un délégué spécial du département d'État et transportés par ses soins jusqu'à Washington.

Je suis persuadé que si les initiateurs de cette manifestation pouvaient lire quelques-uns des articles publiés par la presse américaine, exprimant, au nom du peuple, la sympathie de l'Amérique pour la France, ils s'estimeraient récompensés de leur généreuse action. J'ai même remarqué, de temps en temps, avec satisfaction, que certains de nos journaux ont

reproduit quelques-unes des œuvres artistiques et littéraires contenues dans les albums.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments très dévoués.

Signé : William SHARP,
Ambassadeur.

Une telle marque d'appréciation du gouvernement des États-Unis est la meilleure récompense de ceux qui ont voulu exprimer dignement la gratitude de la France.

Discourse of Mr. Gabriel Hanotaux

President of Committee

Mr. President,

Mr. Ambassador,

There exists no Frenchman, no civilized man, who has not heard of and admired the noble attitude of the eminent Ambassador Myron Herrick when he proclaimed that if Paris were threatened by the troops of her enemy, he would go out to meet them and thus in away cover the capital by his authority as a neutral : « Paris », said he, « does not belong to France alone, she belongs to the universe ».

Those words coming from an American are the highest recompense that France and Paris can obtain for their traditional cooperation in the universal evolution of civilization. It expresses the cordial, and mutual understanding which exists bet ween the two great republics.

Two republics born to liberty nearly at the same period, two Powers whose Governments and citizens have ever striven to be true to their word, and to uphold

Discours de M. Gabriel Hanotaux

Directeur de l'Académie Française, Président du Comité

Monsieur le Président de la République;
Monsieur l'Ambassadeur,

Il n'est pas un Français, pas un homme civilisé qui ne connaisse et qui n'ait admiré le beau trait de l'éminent ambassadeur, Myron Herrick, quand il déclara que, si Paris était menacé par les troupes ennemies, il emploierait son autorité de neutre à protéger la ville : « Paris, disait-il, n'appartient pas seulement à la France, il appartient au monde. »

Cette parole d'un Américain est la plus belle récompense que la France et Paris aient pu obtenir pour leur collaboration séculaire au travail universel de la civilisation. Elle exprime aussi la cordiale intelligence mutuelle que les deux grandes républiques ont l'une de l'autre.

Deux républiques, nées presque en même temps à la liberté, deux puissances dont les gouvernements et les peuples ont toujours professé le respect de la parole

the love of liberty in a fraternal spirit, were bound to feel the same emotions at a time when a war full of terrors threatened to overthrow the right upon which they, themselves had been founded.

To defend her ideals, France, has risen as she has already done hundreds of times in the course of centuries; she is standing by the side of her allies, fighting!

The sister-republic, far away from the field of action, assumes the rôle of judge and arbiter; she has, in her neutrality, taken her stand on the side of right : it is for her to give verdict upon the new doctrines of war, and if the life and the interests of non-combattants, her own citizens, are attacked, she will see that justice has the last word.

We will not be taking from this ceremony its true character, quite on the contrary, we will only ratify it, by recalling here before the President of the French Republic the words spoken by the President of the United States : « The Governement of the United States must not be expected to leave unsaid or undone a single word or a single act which may be necessary in the fulfilment of its sacred duty of protecting the rights of the United States and its citizens and asserting their entire freedom of action and enjoyment. »

Thus did President Wilson express himself, but what shall we say of the sentiments of the American people? As they could express themselves with greater freedom, they followed the impulse of their conscience.

donnée, le culte de l'égalité dans la fraternité, devaient éprouver une émotion commune à l'heure où une guerre pleine d'épouvante ébranlait les bases du droit sur lequel elles reposent.

Pour la défense de ces idées, la France, comme elle l'a fait cent fois au cours des siècles, est debout auprès de ses alliés, et elle combat.

Quant à la République-sœur, éloignée du champ d'action, elle occupe le rôle de juge et d'arbitre. Neutre, elle s'est assise dans l'asile du droit : il lui appartient de prononcer le verdict sur les nouvelles doctrines de la guerre ; et si la vie et les intérêts des non-belligérants, ses propres sujets, sont atteints, de prouver que la justice a le dernier mot.

Nous n'enlèverons pas à cette cérémonie son véritable caractère, au contraire, nous l'affirmerons, si nous rappelons ici, devant M. le président de la République française, cette parole de M. le président de la République des États-Unis d'Amérique : « On ne doit pas attendre du gouvernement des États-Unis l'omission d'un seul mot ni d'un seul acte qui serait nécessaire à l'accomplissement de son devoir sacré de soutenir les droits des États-Unis et de leurs citoyens et d'en assurer le libre exercice et jouissance. »

Ainsi s'exprime le président Wilson.

Mais, que dirons-nous des sentiments du peuple américain ? Plus libre, il se laisse aller au mouvement de son âme.

Personal sentiment manifested itself from the very beginning of hostilities, so spontaneously, with such warmth and such enthusiam that it has brought us courage and comfort; it has acted like a tonic.

Did we not see at the outbreak of war, our friends from over-seas arise and hasten towards us as in times gone by the gentlemen of the court of Louis XVI arose to fly to the help of budding American liberty?

Everyone will know of whom I speak when I assert that our most devoted friends are those who know us best, either those that art has brought among us or those whose high mission has taught them the attachment we feel for your country of this attachment, Mr. Ambassador, you must find fresh proof every day, and with the cordial simplicity which is natural to you, you are taking your place in the series of American Ambassadors who, through their residence in Paris have become the best friends of France.

Little by little, when comparison became possible, when it was shown how international conventions were dealt with, when it became known that a pacific and innocent country was being sacrificed to suit coldly premeditated strategic calculations, when the wounds of a crucified people, the hecatomb of victims, the destruction of sacred and ancient tabernacles became known to all, when it was proved that a hideous retrogression was bringing us back to the worst times of barbarous invasions, an immense wave of commiseration

Ces sentiments particuliers se sont manifestés avec une spontanéité, un élan, une chaleur, qui, depuis le premier jour des hostilités, ont été, pour nous, un réconfort puissant, un cordial.

N'avons-nous pas vu, à la nouvelle de la déclaration de guerre, nos amis d'outre-Océan se lever et accourir parmi nous comme, jadis, les jeunes gentilshommes de la cour de Louis XVI se levèrent pour voler au secours des libertés américaines naissantes.

Tout le monde sait de qui je parle quand j'affirme que nos plus dévoués amis sont ceux qui nous connaissent le mieux, soit que l'art nous les ait conquis, soit que leurs hautes fonctions leur aient appris de quel sentiment nous sommes attachés à votre pays. Ce sentiment vous en faites l'épreuve chaque jour, Monsieur l'Ambassadeur, et, avec la simplicité cordiale qui vous est naturelle, vous prenez place dans la série des ambassadeurs américains devenus, par leur séjour à Paris, les meilleurs amis de la France.

Peu à peu, quand la comparaison put se faire, quand on apprit comment étaient traités les engagements internationaux, quand on sut qu'un pays pacifique et innocent était sacrifié pour les commodités d'un calcul stratégique froidement prémédité, quand on put toucher les plaies d'un peuple crucifié, quand on connut les hécatombes de victimes, la destruction des tabernacles séculaires, quand il se confirma qu'une affreuse régression nous ramenait aux pires temps des invasions barbares, une immense vague de commisération partit des rivages

rose from the shores of America and flowed into works of piety and charity upon the other shore of the ocean.

Responding to the double appeal of justice and humanity, the American friendship has held out a helping hand to France and — not to separate those whom a mutual misforture has united — to Belgium, and to Servia, ready, we feel sure, to extend its goodwill to that other Power, that magnanimous Italy who, following only the dictates of her conscience has come spontaneously to take her place side by side with the liberal powers, jealous, as they are, to preserve the treasure of the great human traditions : the rights of free nations and the respect of nationalities.

To enumerate the good works that have been founded, to give only a brief statement of them, would be impossible. At New-York and in more than 200 American cities, pro-ally institutions have sprung into life spontaneously, from no sentiment of race or origin and without any propaganda ; relief of every description and upon an immense scale, has poured out like a torrent from the hearts of America upon the lands striken by the invasion.

The most powerful organizations in the world — America does not do anything by halves — have thrown upon whole provinces a veritable cloak of good deeds. It is by millions, that men and women are helped, rescued, each day, every hour, by these

américains, et elle vint déferler, en œuvres de piété et de charité, jusque sur l'autre rive de l'Océan.

Répondant au double appel de la justice et de l'humanité, les amitiés américaines ont tendu une main secourable aux amitiés françaises, et — pour ne pas séparer ce que les mêmes misères ont uni — aux amitiés belges, aux amitiés serbes; prêtes, nous n'en doutons pas, à étendre leur bienfait jusqu'à cette autre puissance, cette magnanime Italie qui, ne suivant que sa conscience, s'est rangée spontanément près des puissances libérales; jalouse, comme elles, de sauver le trésor des grandes traditions humaines, le Droit des peuples libres et des nationalités respectées.

Énumérer les œuvres qui se sont créées pour apporter ce secours, en donner même un aperçu, c'est une chose tout à fait impossible. A New-York et dans un grand nombre de villes américaines, en toute spontanéité, sans qu'une raison de race, d'origine, de propagande ait exercé une pression quelconque, se sont fondées des institutions de secours aux alliés; leur nombre dépasse la centaine; des secours immenses et de toute nature s'épanchent comme un torrent, du cœur de l'Amérique sur les terres frappées par les rigueurs de l'invasion.

Les organisations les plus puissantes du monde, — car l'Amérique ne fait rien que de grand, — et, au premier rang, cette admirable Croix-Rouge américaine, ont répandu sur des provinces entières une véritable nappe de bienfaits. C'est par millions que l'on compte les per-

volunteers of charity whose truly evangelical devotion and goodness have redeemed — if I may be allowed to say so, — the abominations of a bygone age which this war has let loose. Thus America has her lot and her part in the common task : she has saved the honor of humanity.

Belgium nourished, Servia relieved, the French departments aided, universal misery lightened, wounds dressed by gentle hands, these are the deeds which will for ever illustrate as one of the noble sides of our age of iron, the thrice-blessed name of American charity.

And Paris herself, *does she not*, sees under her own eyes these daily activities :

Here is the American Hospital of the Lycée Pasteur, with its two branches : the American Ambulance of Neuilly and the Juilly hospital, the latter founded by Mrs. Whitney, the Tuck Hospital, founded by Mr. Tuck at Rueil ; the Stillman Hospital in the rue Rembrandt, the Malmaison Convalescent home at the château of Mr. Tuck, the Wanamaker hospital in the Champs Elysées, the Cooper-Hewitt Hospital in the avenue du Bois, the Harjes mobile-ambulance, the hospital at the American Artists' Club founded by Mrs. Whitelaw Reid in the rue Chevreuse, the Hospital organized by Mr. James H. Hyde in the rue Adolphe Yvon, without speaking of the Camp for French soldiers

sonnes secourues, sauvées, chaque jour, à chaque heure du jour, par ces volontaires de la charité dont le dévouement et la bonté vraiment évangéliques, ont racheté, si j'ose dire, les abominations d'un autre âge que cette guerre a déchaînées. Ainsi l'Amérique a son lot et sa part dans la tâche commune : elle sauve l'honneur de l'humanité !

La Belgique nourrie, la Serbie soulagée, les départements français soutenus, la misère universelle allégée, le sang des plaies épongé d'une main pieuse, tels sont les titres qui illustreront à jamais comme un des grands faits de notre âge de fer, le nom trois fois béni de la charité américaine.

Et Paris même n'en reconnaît-il pas, sous ses yeux, l'activité journalière : Je ne puis citer que quelques noms :

Voici l'hôpital américain du lycée Pasteur avec ses deux succursales : l'ambulance américaine de Neuilly et la succursale de Juilly fondée par Mme Whitney ; l'hôpital Tuck fondé par M. Tuck, à Rueil ; l'hôpital Stillmann de la rue Rembrandt ; la maison de repos de la Malmaison au château de M. Tuck ; l'hôpital Wanamaker aux Champs-Élysées ; l'hôpital Cooper-Hewitt à l'avenue du Bois ; l'ambulance mobile Harjes ; l'hôpital du Club des Artistes américains fondé par Mme Whitelaw Reid, rue de Chevreuse ; l'hôpital James H. Hyde, rue Adolphe-Yvon ; l'American Church Relief, de M. Watson ; l'Appui aux artistes, l'Ouvroir américain, l'ouvroir de Mme Thacara, etc., etc., en tout plus de cinquante

fitted up by Mr. Ridgway Knight at Poissy, of the Convalescent Home instituted by Mrs. Robert Woods Bliss at Mormant, of the Hospital of the American Red Cross at Pau, of the Hospital of Mrs. Depew.

The relief work organized specially for the civilian population is no less efficacious, all those afflicted by the war : the amputated, the blind, the refugees, the repatriated, the orphans, all are consoled by unfailing sollicitude. All these good works have been centralized in an organization instituted by the Honorable Myron Herrick, with the approval of the American Government : the American Relief Clearing House of the rue François-I[er]. The heart is moved even by this cold enumeration, and once touched, how could it not try to express its emotion by proving its gratitude ? As the victims beside whom helpful pity has knelt, could not all voice their thanks, is it to be wondered at that most sensitive part of the nation, that is to say, the artists and literary men, should have felt an imperative desire to interpret the feelings and gratitude of the afflicted.

Art is a language, a means of expression ; it comes from the soul and speaks to the soul. Therefore our French artists, have expressed in their own tongue — their immortal tongue — how greatly our French hearts have been moved by your American generosity.

œuvres, sans parler du cantonnement pour soldats français installé par M. Ridgway Knight, à Poissy; de la maison de repos fondée par Mme Robert Woods Bliss, à Mormant; de l'hôpital de la Croix-Rouge américaine, au Casino de Pau; de l'hôpital du château d'Anel de Mme Depew.

Les œuvres de secours direct à la population civile ne sont pas moins efficaces : toutes les afflictions de la guerre : amputés, aveugles, réfugiés, rapatriés, orphelins, tous sont l'objet d'une constante sollicitude. L'ensemble de ces œuvres a un organe de centralisation, fondé par l'honorable Myron Herrick, avec l'approbation du gouvernement américain : le Comité du Secours américain (Clearing House) de la rue François-Ier.

Le cœur s'émeut même à ces froides énumérations. Comment, une fois touché, n'aurait-il pas essayé de traduire son émotion par une marque de gratitude? Puisque les victimes, près desquelles la pitié secourable s'était agenouillée, ne pouvaient pas toutes élever la voix, faut-il s'étonner que ce soit dans la partie de la nation la plus naturellement sensible, c'est-à-dire chez les artistes et les hommes de lettres que le besoin impérieux de traduire ce qu'elle ressentait se soit manifesté?

L'art est un langage, un moyen d'expression; il vient du cœur et parle au cœur. Les artistes français ont donc exprimé dans leur langue, — dans leur langue immortelle, — combien les cœurs français ont été émus de la générosité américaine. Et les écrivains se sont efforcés

And our writers have also sought to express these same sentiments by gathering from their national language the various thoughts inspired by their national genius.

Drawings and *autographs* compose these albums which we are placing in your hands, Mr. Ambassador, to be preserved in the archives of the American people as a permanent proof of the faithfulness and gratitude of the sister-Republic. The President of the Republic is present at this fête to mark that it is all France thanking all America. This collection will commemorate a fresh stage of our mutual history : fragile but precious souvenirs, since both pen and pencil have marked upon them traces of human thought and suffering.

When centuries will have rolled by, when these prodigious and strange events which we are witnessing will be set down in the annals of humanity, the historian will come across these albums and will stop to meditate upon them. He will be able to say that the effusions of the soul, the gladness of love, the strength of the higher sentiments found an asylum amidst the calamities which fell upon so vast a portion of the human race.

It will also be said that once, in this ancient Sorbonne of our King Saint Louis, in the magnificent amphitheatre where our French art, permeated with ancient tradition has portrayed all the nobility and all the splendor of life, of science, and of history, under this

de rendre aussi ces mêmes sentiments en demandant à la langue nationale les formules diverses que le génie national leur inspirait.

Dessins et *autographes* forment ces albums que nous remettons entre vos mains, Monsieur l'Ambassadeur, pour être versés dans les archives du peuple américain comme un signe permanent de la fidélité de la République-sœur et de sa reconnaissance. M. le Président de la République assiste à cette fête pour bien établir que c'est toute la France qui remercie toute l'Amérique.

Ces recueils commémoreront une nouvelle étape de notre commune histoire : souvenirs fragiles, mais précieux, puisque la plume et le crayon y ont marqué la trace de la pensée et de la douleur humaines !

Quand des siècles se seront écoulés, quand les annales de l'humanité auront à raconter et à expliquer les événements prodigieux et étranges auxquels nous assistons, l'historien rencontrera ce livre, et il y arrêtera sa méditation. Il se dira que l'effusion du cœur, la douceur d'aimer, la force des plus hauts sentiments trouvèrent un asile au milieu des calamités frappant une partie si vaste du genre humain.

Il se dira, qu'un jour, dans cette vieille Sorbonne de notre roi saint Louis, dans le superbe hémicycle où l'art français, gonflé de la tradition antique, a représenté toutes les noblesses et toutes les splendeurs de la vie, de la science, de l'histoire, sous cette voûte qui entend les plus nobles enseignements, où Pascal et Bossuet nous

roof where resound the most noble teachings, where Pascal and Bossuet are ever present, while war was being waged within one hundred and fifty kilometres and our sons and brothers were dying in the greatest of all causes, civilization upheld its rights and to the accents of music and poetry was able to find an hour of calm to evoke both from the past and the future the noble ideal which unites the two Republics.

It will be remembered that two great nations, through their representatives, clasped hands fraternally in the firm conviction of the final triumph of the sacred cause and of the august principles by which they are guided : patriotism, love of justice, love of liberty.

assistent, alors que l'on se bat à 150 kilomètres et que nos fils et nos frères succombent pour la plus noble des causes, la civilisation a maintenu ses droits et que, dans une même journée, aux accents de la musique et de la poésie, elle a su trouver une heure d'accalmie pour évoquer, à la fois dans le passé et dans l'avenir, le noble idéal qui rapproche les deux Républiques-sœurs.

On se souviendra que deux grands peuples ont échangé, par leurs représentants, une accolade fraternelle, fermement convaincus du triomphe final des causes saintes et des principes augustes qui les guident : le patriotisme, la religion du droit, le culte de la liberté.

Discourse
of His Excellency W. G. Sharp

Ambassador for United States

On an occasion so signally honored by the presence of the illustrious President of the Republic and the notable men of France, amidst such an august scene as this, I feel my utter lack of power to suitably express my acknowledgment of the great compliment which you this day pay to the people of the United States.

The beautiful words just spoken by the distinguished gentlemen, Mr. Bonnat and Mr. Hanotaux, have deeply touched and profoundly impressed me with the measure of the affection and goodwill which the French people for whom they speak entertain for my countrymen. In a language which, of all tongues spoken by man, is the best adapted as a medium for expressing human sympathy and emotions, they have testified to their gratitude for the manifestations of friendship and brotherly love which have gone out to them by the American people in their hour of distress.

Discours
de Son Excellence W. G. Sharp

Ambassadeur des États-Unis

Dans cette solennité honorée d'une façon si signalée par la présence de l'illustre président de la République et par celle des hommes les plus remarquables de la France, au milieu de cette auguste assemblée, je me sens totalement impuissant à exprimer, comme il convient, ma reconnaissance pour le grand honneur qui est ait en ce jour au peuple des États-Unis.

Les paroles éloquentes qu'ont prononcées les hommes éminents que nous venons d'entendre, M. Bonnat et M. Hanotaux, m'ont vivement touché et m'ont fait comprendre d'une façon saisissante le degré d'affection et de bon vouloir que le peuple français au nom de qui elles ont été prononcées, professe à l'égard de mes concitoyens. Dans une langue qui, de tous les idiomes parlés par l'homme, est la plus propre à servir d'organe à l'expression de la sympathie et des émotions douces du cœur, il a dit la reconnaissance des Français pour les preuves de dévouement et d'amour fraternel que le peuple américain leur a données à l'heure du malheur.

At a season when all nature displays its most beauteous garb under the radiant skies of your fair land, the occasion has been well timed; in the imposing temple chosen for these ceremonies reflective in its memories of the genius of your savants the place is most appropriate. Indeed, in the very character of these mementoes designed as testimonials of their gratitude, no finer or more delicate compliment could be paid to the appreciation of the nobler things in life on the part of those to whom they are intended to be given than is expressed in this rare collection of French art and literature.

Of these gifts, Mr. Hanotaux, you have well said : « Art is a language, a means of expression, it comes from the soul and speaks to the soul, » and to the learned writers who have so greatly enhanced the value of these gifts by their autographs, you have so aptly referred as having sought to express their sentiments of affection by gathering from their national language the thoughts inspired by their national genius.

For these beautiful volumes, let me, in behalf of my countrymen to whom they are given, express my most sincere thanks, and voice to you the profound appreciation with which I know they will be received.

Indeed, I indulge in no guessing as to their attitude, for it gives me pleasure to state that I have been speci-

Pour cette manifestation de gratitude on ne pouvait choisir un moment plus heureux que cette saison de l'année où la nature entière se revêt de ses plus beaux atours sous le ciel radieux de votre beau pays, ni un endroit plus propice que ce temple imposant consacré au culte des lettres et des sciences et illustré à jamais par le souvenir de vos littérateurs et de vos savants.

On ne pouvait pas non plus par la nature du présent offert comme gage de reconnaissance, faire à ceux à qui il est destiné un compliment plus fin et plus délicat que de les croire appréciateurs assez éclairés des plus nobles choses de la vie pour goûter tout ce qu'il y a de beau dans cette rare collection de littérature et d'art français.

De ces présents, Monsieur Hanotaux, vous avez fort bien dit : « L'art est un langage, un moyen d'expression, il vient du cœur et parle au cœur »; et à propos des savants écrivains qui ont si grandement rehaussé la valeur de ces albums en les illustrant de leurs autographes, vous avez fait remarquer fort justement qu'ils ont cherché à exprimer leurs sentiments d'affection en demandant à leur langue nationale les formules diverses que le génie national leur inspirait.

Pour ces superbes volumes, laissez-moi vous présenter au nom de mes compatriotes, à qui vous les offrez, mes plus sincères remerciements, et vous assurer de la profonde satisfaction avec laquelle je sais qu'ils les recevront. Mais, que dis-je, pas n'est besoin de se livrer, à cet égard, à des conjectures oiseuses, car j'ai

fically authorized in a telegram from the State Department over the signature of Mr. Bryan to say that the Government and people of the United States deeply appreciate this new evidence of the friendly sentiment of the French people.

May I also take this opportunity to thank those in whose minds was born the conception of this noble purpose fon the opportunity of being present on such an inspiring occasion. Not only may I thus represent my fellow Americans at home and abroad in expressing their appreciation for this manifestation of the gratitude of the French people, but, with full confidence of their approval, I must also believe that they reciprocate in the fullest measure the goodwill and friendliness which have been so beautifully exhibited here today, and which have characterized the relations of the two Republics since their foundation.

In a notable speech delivered recently before a great audience in one of the chief American cities, the President of the United States, in speaking of the duties of American citizens, gave expression to this noble sentiment : « America must have this consciousness, that on all sides it touches elbows and touches hearts with all the nations of mankind ; » following with the urgent advice to his hearers that, while it was always their duty to think of America it was also always their duty to

la bonne fortune d'être autorisé par un télégramme du département d'État, signé par M. Bryan lui-même, à vous déclarer que le gouvernement et le peuple des Etats-Unis apprécient hautement cette nouvelle preuve des sentiments amicaux du peuple français.

Puis-je aussi, par la même occasion, remercier ceux qui ont pris l'initiative de cette noble idée, d'avoir profité de mon séjour parmi vous pour la mettre à exécution et de m'avoir ainsi ménagé la joie d'assister à cette cérémonie vraiment touchante. Non seulement je puis ainsi, représentant à la fois mes compatriotes d'Amérique et ceux de l'étranger, me faire l'interprète du plaisir que leur cause ce témoignage de gratitude du peuple français, mais encore vous donner l'assurance, sans crainte d'être désavoué par eux, qu'ils partagent pleinement les sentiments de bon vouloir et d'amitié qui se sont manifestés avec tant d'éclat en ce jour, et qui ont caractérisé les relations des deux Républiques depuis leur fondation.

Dans un discours remarquable prononcé récemment, devant un grand auditoire, dans une des grandes villes de l'Amérique, le Président des États-Unis, parlant des devoirs des citoyens américains, a donné expression à ce noble sentiment : « L'Amérique », a-t-il dit, « doit avoir conscience que, de tous côtés, elle est coude à coude et cœur à cœur avec toutes les nations du genre humain. » Puis, dans un pressant avis donné à ses auditeurs, il ajoutait que s'il est de leur devoir de

think first of humanity. I am sure that these patriotic words find a responsive echo in the hearts of all true Americans. Certainly as they apply to France, the traditions of more than a century have crystallized them into an axiomatic reality.

I trust that it may be a pardonable pride with which I join in the tribute to the nobleminded Americans both at home and abroad who have so unselfishly worked to alleviate the suffering and distress brought about by the ruin of war. Some of the scenes witnessed by me in personal visits to the ouvroirs and hospitals in and about Paris under the supervision of our brave little band of American women will endure with me as long as life lasts. Such scenes will be as the golden clouds of sunset over a dreary and storm-swept waste of a devastated land.

Mr. Hanotaux has aptly said that the most devoted friends of France are those who know her people best, either because art has brought them among us, or their high mission has taught them the attachment they feel for our country, a statement to the truth

penser toujours à l'Amérique, il est non moins de leur devoir de penser toujours, avant tout, à l'humanité. Ces patriotiques paroles ont trouvé un écho retentissant dans le cœur de tous les vrais Américains. Et vraiment, en tant qu'elles s'appliquent à la France une tradition plus que centenaire en a fait une belle et incontestable vérité.

J'aime à croire qu'on me pardonnera si, obéissant à un juste sentiment de fierté, je m'associe au tribut d'hommage qui est rendu aux Américains au cœur noble qui, en Amérique et à l'étranger, ont travaillé d'une façon si désintéressée à soulager les souffrances et la détresse que la guerre répand sur son passage.

Certaines des scènes auxquelles il m'a été donné d'assister dans les visites que j'ai faites dans les ouvroirs, les hôpitaux, qui, dans Paris et ses environs, sont placés sous la surveillance de notre brave petite troupe de dames américaines, resteront présentes à mon esprit tant que je vivrai. De telles scènes éclairent ces jours de deuil et de malheur comme ces légers nuages d'or qui, au déclin du jour, entourent le soleil couchant et viennent illuminer un moment un pays triste et dévasté par la tempête.

M. Hanotaux a dit fort justement que les plus dévoués amis de la France sont ceux qui connaissent le mieux son peuple, « soit que l'art nous les ait conquis, soit que leurs hautes fonctions leur aient appris de quel sentiment nous sommes attachés à votre pays »,

of which I bear most hearty and willing testimony.

The longer I remain among the French people the more I come to highly esteem their nobility of character and their unselfish devotion to duty. Indeed, the very form wich these gifts take, as the token of their appreciation, causes me to exclaim « how typically French ! » as expressive of the feelings which prompt the gift. Some of them of priceless value, not alone because of their authorship but because of their exquisite beauty, have been cheerfully, yea, eagerly tendered for this purpose. If I may be pardoned for the moment in making a passing reference to my own relations to the French people, I might well epitomize all that I feel in saying that the opportunity of living among them has been not only a highly valued privilege but a most sincere pleasure.

It has been indeed a great personal satisfaction to me to deal in an official way with a Government at the head of which is the strong and wellpoised President Poincaré, and the affairs of whose Foreign Office are so ably managed by Monsieur Delcassé, whose wise counsels have been of such value to the French nation.

It is not too much to say that the same cordial and

assertion à la vérité de laquelle j'apporte volontiers et de tout cœur le témoignage de ma propre expérience.

A mesure que se prolonge mon séjour parmi le peuple français, je sens grandir en moi l'estime que j'ai pour la noblesse de son caractère et pour son attachement désintéressé au devoir. En effet, la forme même qui a été donnée à ce présent, à ce gage d'estime, m'a fait pousser dans le premier moment de ma surprise, ce cri du cœur : « Comme c'est bien français ! » La plupart des contributions qui le composent, d'un prix inestimable, non pas tant à cause de l'illustration de leurs auteurs, mais bien à cause de leur exquise beauté, ont été gracieusement, que dis-je, joyeusement apportées à cette fin. S'il m'était permis, pour le moment, de faire en passant allusion à mes propres relations avec le peuple français, je pourrais résumer ce que je sens pour lui en disant que l'occasion qui m'a été donnée de vivre au milieu de lui n'a pas été seulement pour moi un privilège hautement apprécié, mais encore un très sincère plaisir.

C'est en effet pour moi une grande satisfaction personnelle que d'être en rapports officiels avec un gouvernement à la tête duquel se trouvent des hommes aussi remarquables que votre prudent et distingué Président, M. Poincaré, et votre habile Ministre des Affaires étrangères, M. Delcassé, dont les sages conseils ont eu tant de valeur pour la nation française.

Ce n'est pas trop de dire que l'Ambassade américaine

kindly feeling has been constantly manifested toward the American Embassy by the entire Ministry whenever there have been occasions calling for a helpful cooperation.

As I recall the scholarly addresses of the gentlemen who have preceded me and look about upon this gathering of the noted men of France, those high in power and authority in its councils, another scene comes to my mind of a greatly dfferent character. I refer to the occasion of the distribution some months ago in your city of the presents sent over by the American children to their little friends in France, and at which Madame Poincaré, wife of the illustrious President of the Republic, graciously lent her presence and assistance.

With a fine sense of propriety, the birthday of Franklin was selected as the time, and the magnificent salons of the Hotel de Ville as the place for distributing these gifts.

I have recalled to mind many times since then the scenes which took place that beautiful Sunday afternoon, when, for a period lasting until the sun had gone down, nearly five thousand children passed by to receive these tokens from the little hands across the sea.

As these little ones, humbly though neatly attired, many of them refugees, the sons and daughters of French and Belgian fathers who were fighting the battles of their country, passed by in line that they might choose their

a trouvé auprès de ce dernier, comme d'ailleurs auprès du Ministère tout entier, les sentiments de la plus vive cordialité toutes les fois qu'il y a eu lieu de faire appel à sa bienveillante coopération. Et, si je me reporte aux savants discours des orateurs qui m'ont précédé, et jette les yeux sur cette réunion d'hommes remarquables de la France, éminents par le crédit et par l'autorité dont ils jouissent dans ses Conseils, une autre scène, d'un caractère grandement différent, se présente à mon esprit. Je veux dire la distribution qui a été faite dans votre ville, il y a quelques mois, des cadeaux offerts par les enfants américains à leurs jeunes amis français et à laquelle Mme Poincaré, épouse de l'illustre Président de la République, voulut bien prêter le charme de sa présence et son précieux concours.

Avec un sens très fin de l'à-propos, les organisateurs firent coïncider cette distribution avec l'anniversaire de la naissance de Franklin et les magnifiques salons de l'Hôtel de Ville furent prêtés pour la cérémonie.

J'ai depuis lors souvent présente à mes yeux la scène qui eut lieu l'après-midi de ce beau dimanche où, dans une séance qui se prolongea jusqu'au coucher du soleil, près de cinq mille enfants défilèrent pour recevoir les cadeaux que leur envoyaient à travers l'Océan leurs jeunes camarades. Comme ces petits enfants, vêtus humblement, mais proprement, — la plupart d'entre eux étaient des réfugiés fils et filles de parents français et belges dont les pères se trouvaient au front occupés à

present from the huge piles stacked along the tables, I had an opportunity of observing as in no other manner possible, their traits of character. Those observations were, to me, extremely interesting and worth telling to others.

With all the eager anticipation and the delight of a child which by Divine plan no degree of poverty could discourage, those little children made their selection the boys, as a rule, true to their fathers' calling, selecting the guns, while the little girls found joy in the possession of dolls of another land. But not in a single instance, either by deception or force, was there an attempt to take more than the allotted present, nor of the stronger lad to crowd aside his smaller companion. With an inborn deference and decorum which the meanest environment could not take away, each little boy and girl of those soldier fathers expressed their thanks as sincerely, if not as beautifully, as those which have been so eloquently expressed here to-day.

Two thousand mothers, in the absence of the fathers, were present with those children, and in the pride of their motherhood there must have been the thought that

combattre pour leur pays, — passaient à la file pour choisir leurs présents dans le monceau qui en avait été fait le long des tables installées devant nous, j'ai eu l'occasion d'observer mieux que jamais leurs traits de caractère ; cette observation fut pour moi extrêmement instructive et vaut la peine d'être rapportée : malgré toute l'impatience de leur attente et le plaisir qu'un enfant peut se promettre de la possession d'un jouet, plaisir que, par un décret de la Providence, aucun degré de pauvreté ne saurait amoindrir, ces jeunes enfants faisaient posément leur choix. Les garçons, en général, fidèles à la profession de leurs pères, choisissaient des canons, tandis que les jeunes filles trouvaient leur plaisir dans la possession d'une poupée venue de loin, mais, pas une seule fois, soit par méprise, soit intentionnellement, il n'y eut tentative à s'approprier plus qu'il ne leur avait été destiné, ni on ne vit un grand garçon user de la vigueur de ses coudes pour écarter un plus faible que lui ; avec un respect inné, une décence qui ne se démentait jamais, même sous la mise la plus modeste, tous ces garçonnets et ces fillettes, de la condition la plus humble, exprimaient leurs remerciements aussi sincèrement, sinon dans les mêmes termes, que ceux que nous avons entendu exprimer si éloquemment aujourd'hui dans cette enceinte. Deux mille mamans en l'absence des pères accompagnaient tous ces enfants, et, à leur fierté de mère devait s'ajouter le sentiment que les malheurs de l'heure présente

the desolation of war had only added to their treasures. Representing in France, as they do in all other nations, an element embracing a great majority of the population, was not this exhibition full of significance as it bears upon the value of future French citizenship? With the warp and woof of the social and political fabric of your nation made of such material, are not its foundations deeply and strongly laid?

About these walls look down upon us from their niches of fame the sculptured forms of those who in centuries past have contributed so much to the justly celebrated science and literature of France; but, somewhere in that long procession of boys that day, there was perhaps a Robert de Sorbon, whose expositions of theological doctrines will be as inspired as those of that benevolent founder of this great institution. Out of that line that passed me that day may also come one whose researches in chemistry will rival those of a Lavoisier, and who shall say that one of those little boys who so graciously thanked me that afternoon will not become a Pascal of scientific research; or may there not have been among them the latent talent of the mathematical genius of a Laplace or the philosophy of a Descartes?

Was it not, in part at least, this element to which Mr. Ribot, the noble and distinguished Nestor of French Cabinet paid such a high tribute recently when

donnaient une valeur de plus à leurs chers trésors.

Représentant en France, comme dans tous les autres pays, un élément formant la grande majorité de la population, l'attitude de ces enfants n'est-elle pas pleine de signification et ne nous montre-t-elle pas la valeur de la future société française? Fabriquée sur une chaîne et une trame faites de pareils matériaux, votre Constitution sociale et politique ne peut que former un tissu solide et durable. Tout autour de ces murs, du haut de leurs niches vénérables, les formes sculptées des hommes qui dans les siècles passés ont tant contribué à la réputation scientifique et littéraire, si justement célèbre de la France, ont les yeux fixés sur nous; peut-être dans la longue théorie d'enfants qui a défilé devant nous ce jour-là s'en trouvait-il un qui sera digne de figurer un jour à côté de ces grands hommes; peut-être y avait-il là un futur Robert de Sorbon dont les thèses théologiques auront le même souffle que celles du généreux fondateur de cette illustre institution, peut-être y avait-il là un futur chimiste dont les recherches rivaliseront un jour avec celles de Lavoisier, et qui sait si parmi ces charmants enfants qui me remercièrent si gracieusement cet après-midi, il ne s'en trouvera pas un doué du génie précoce d'un Pascal, du génie mathématique d'un Laplace ou du génie philosophique d'un Descartes.

N'est-ce pas, en partie du moins, à cet élément que M. Ribot, le vénérable et distingué doyen du Cabinet français, rendait récemment un si haut témoignage

he referred to their provident savings as constituting a bulwark of strength in the hour of their country's need? For those of whom the Saviour of mankind has said: « For of such is the Kingdom of God, » for these little ones, yea, indeed, for the children of all the warring nations, I wish with all my heart that long before they have reached their fathers' estate, a lasting and beneficent peace, founded upon the principles of justice and firmly established in a newer conception of brotherly love, shall reign throughout the earth.

In that time, may those children of today — who tomorrow will be the men and women of France — be permitted to resume in security and peace that progress in the arts and sciences which have in the past given to France her glory among nations.

As to these beautiful albums lying before me, I shall transmit them with due expedition to Washington, there to repose in the archives of my Government as the breath of some sweet incense wafted across the waters from the shores of your sunny land. No fairer tribute was ever paid by one nation to another than is contained in these sentiments so finely expressed in art and verse; that these ceremonies may be made the more impressive you have given the occasion a beautiful setting in inspired poetry and song.

In my capital city of Washington there is a magnificent building of stone and marble — and you will pardon me if I indulge in a little vanity and say to you

quand il faisait allusion à sa prévoyance et à ses habitudes d'épargne comme constituant un puissant boulevard à l'heure où son pays est dans le besoin. Pour ceux dont le divin Sauveur a dit : « Le royaume des cieux leur appartient », pour ces petits enfants, que dis-je, pour les petits enfants de toutes les nations belligérantes, je souhaite de tout mon cœur que longtemps avant qu'ils soient en âge de porter les armes, une paix durable et heureuse fondée sur des principes de justice, fermement établie dans une nouvelle conception d'amour fraternel, puisse régner sur toute la terre. Alors ces enfants d'aujourd'hui qui seront demain les hommes et les femmes de France pourront reprendre en sécurité et en paix les progrès dans les arts et les sciences qui ont rendu la France glorieuse parmi les nations.

Quant à ces albums splendides, qui sont là devant moi, je vais les transmettre sans tarder à Washington, ils reposeront là dans les archives de mon Gouvernement comme le parfum d'un doux encens qu'auront exhalé à travers l'Océan les rivages de votre pays ensoleillé. Nul plus bel hommage n'a jamais été payé par aucune nation à une autre que celui qui est contenu dans les sentiments si noblement exprimés ici par l'art et les lettres françaises ; et, pour donner plus d'éclat à cette cérémonie, la Musique est venue apporter son prestigieux concours à la Poésie. Dans notre capitale de Washington il y a un magnifique monument de pierre et de marbre, et, vous me pardonnerez si, me livrant à

that it is the most beautiful structure inside and out of any country in the world devoted as a storehouse of the universal literature of civilization. Indeed, some times as I have walked through its splendid galleries and up its marble stairways I have involuntarily paid France the compliment of likening its exquisite beauty to the art of your country. Here are stored original manuscripts and autographs — signatures of the most noted men of modern history : also in charmingly designed cases are many of the best original drawings and works of art. It is in such a place I would forever have these albums, in conspicuous view, that they may serve as an abiding reminder not only of this memorable occasion but of the sentiments of affection which inspired it.

une petite vanité, je vous dis que c'est un des plus beaux édifices du monde, par le dedans et par le dehors, et qu'il est consacré à recueillir les travaux de la littérature universelle sur la civilisation. En effet, souvent je me suis promené dans ses galeries splendides, et, en gravissant son escalier de marbre, je me suis pris à rendre involontairement honneur à la France en comparant la beauté exquise de ce monument à l'art de votre pays. Là, sont conservés les manuscrits originaux et les autographes des écrivains les plus remarquables dans l'histoire moderne : dans des vitrines, d'un dessin charmant, on peut admirer pareillement, de nombreux et exquis dessins originaux et de remarquables œuvres d'art. C'est là que je voudrais voir déposer ces albums dans une place d'honneur, afin qu'ils restent à jamais comme un souvenir, non seulement de cette mémorable solennité, mais encore des sentiments d'affection qui l'ont inspirée.

ANNEXE

LISTE DES PRINCIPALES OEUVRES
DES ÉTATS-UNIS
CRÉÉES POUR VENIR EN AIDE A LA FRANCE

Nous croyons devoir donner ci-dessous une liste des principales œuvres des États-Unis qui ont été créées pour venir en aide à la France ou dont le dévouement à notre pays est connu. Cette liste est malheureusement incomplète et nous nous excusons auprès des personnes et des œuvres omises; nous serons heureux, en vue d'une prochaine édition, de recevoir les noms et adresses de ces œuvres omises, avec un exposé de leur activité. (Prière d'envoyer les renseignements au Comité France-Amérique, 21, rue Cassette.)

ŒUVRES AMÉRICAINES EN FRANCE

PARIS

American Relief clearing House.

AMERICAN CHURCH RELIEF.

AMERICAN ART STUDENTS CLUB.

MRS. HOFF'S STUDENTS HOSTEL.

APPUI AUX ARTISTES.

OUVROIR AMÉRICAIN, de Miss Thackara.

BRYN MAWR OUVROIR, de Mrs Gibbons.

M. RODMAN WANAMAKER'S WORK.

STUDENTS ATELIER REUNIONS, de Mrs. Ernest W. Shurtleff.
NEW-YORK CHRISTIAN HERALD FUND.
ŒUVRES DE Mrs. MARSHALL.
AMERICAN DISTRIBUTING, SERVICE DE Mrs Bliss.
ANGLO-AMERICAN AMBULANCE.
OUVROIR HOLOPHANE, de Mrs Mygatt.
COMITÉ FRANCO-AMERICAN POUR LA PROTECTION DES ENFANTS DE LA FRONTIÈRE.
AMERICAN HOSTELS FOR REFUGEES, de Mrs. Chas. R. Scott.
OUVROIR DE MME WADDINGTON.
OUVROIR DE MME WHARTON.
OUVROIR DE LA DUCHESSE DE TALLEYRAND.
BRITISH AMERICAN N. W. C. A., de Miss Zorbaugh.
M. GALL MISSION.
PARIS AMERICAN OUVROIR, de Miss F. Heywood.
OUVROIR OF AMERICAN GIRLS AID, de Mrs. Pinto.

PROVINCE

FRENCH WOUNDED EMERGENCY FUND, de Mrs. Weathey, à Caen ; Mrs. Murray-Devay, à Dinard ; Mrs. Alfred Klots, à Rochefort-en-Terre ; Miss Vail, à Cognac.
OUVROIR OF THE NEEDLWORK GUILD, de Mrs. Claire Guedy.
ALPINE CHASSEURS RELIEF WORK, de Mr. et Mrs. Thos B. Whitney, à Menton.
OUVROIR DU CONSULAT AMÉRICAIN, de Mrs. Hunt et Mrs. Levus, à Saint-Étienne.

ŒUVRE DES RÉFUGIÉS FRANÇAIS DU NORD, de Mrs. Duryea, Mrs. Andrew Reid, Mrs. Legrand, à Dinard.
COMITÉ DE MISS MAUD HUMPEREY, à Dieppe.
ŒUVRE DE M. Georges HOWLAND, à Montreuil-sur-Mer.
ŒUVRE DE MISS HALVOWELL, à Moret-sur-Loing.
ORPHELINATS, du Rev. Ernest W. Bysshe, à Grenoble.

HOPITAUX AMÉRICAINS EN FRANCE

HOPITAL BÉNÉVOLE 62 *bis*, de Mrs. Allhusen, à Céret.
HOPITAL DES ALLIÉS, de Miss Bishop, à Aix-les-Bains.
ANNEXE HOPITAL TEMPORAIRE nº 4, de M. et Mrs. Theodore Haviland et Mrs. William Haviland, à Limoges.
Mrs. DEPEW'S HOSPITAL, à Annel.
Mrs. FITZGERALD'S HOSPITAL, à Passy-sur-Yonne.
HOPITAL DU PALAIS D'HIVER, à Pau.
AMERICAN HOSPITAL, à Nice.
Mrs. HARRY FAYNE WHITNEY'S HOSPITAL, à Juilly.
Mrs. WHITELAW REID'S HOSPITAL, à Paris.
AMERICAN HOSPITAL, à Neuilly-sur Seine.
AMERICAN AMBULANCE, à Neuilly-sur-Seine.
HOPITAL TUCK, à Rueil.
J. H. HYDE'S HOSPITAL, à Paris.
HOPITAL J. STILLMANN, à Paris.
ANGLO-AMERICAN HOSPITAL de lady Hadfield, à Vimereux.
COOPER-HEWITT HOSPITAL, à Paris.
ALLIES HOSPITAL BENEVOLENT SOC., à Yvetot.

ŒUVRES AMÉRICAINES AUX ÉTATS-UNIS

ARIZONA.	PHŒNIX. Caledonian Society.
—	LOS ANGELES, Allies Relief Committee.
—	SAN JOSÉ. La France Club.
CONNECTICUT.	SOUTH MANCHESTER, French Club.
—	Hartfort Relief Com., HARTFORT.
DELAWARE	WILMINGTON. War Relief Committee.
GEORGINA	ATLANTA. Philantropic Association of the Allies.
—	AUGUSTA. Committee for Relief of Allies.
ILLINOIS.	CHICAGO. Comité patriotique de secours franco-américain.
LOUISIANA	NEW ORLEANS. French War Relief Fund.
—	NOUVELLE-ORLÉANS. Comité France-Amérique de la Nouvelle-Orléans.
MARYLAND.	BALTIMORE. Red Cross Auxiliary.
MASSACHUSETTS	BOSTON. American Hospital at Lyons.
—	BOSTON. American Volunter Motor Ambulance Corps.

MASSACHUSETTS. . . .	BOSTON. Boston Chapter Sons of the American Revolution.
—	BOSTON. Emergency Relief Committee.
—	BOSTON. Le Foyer franco-belge.
—	BOSTON. French Artist Relief Fund.
—	BOSTON. Havre Hospital for Wounded Allies.
—	BOSTON. Houlgate Hospital in France.
—	BOSTON. Layson Hospital in Paris.
—	BOSTON. Dr. Sautream's Hospital.
—	SPRINGFIELD. Relief Fund for Allies.
—	WALTHAM. Waltham Social Service League.
—	WALTHAM. Training School for nurses.
—	BOSTON. Salon français (M. Thurwanger).
—	BOSTON. Groupe des Dames de Cambridge.
—	YALE. University of Yale.
—	HARVARD. University of Harvard.
—	NEWTON. Newtown Woman's War Relief.
—	BOSTON National Civic Federation.

MASSACHUSETTS. . . .	BOSTON. Tailors' Relief Committee.
MINNESOTA	MINNEAPOLIS. French Relief Fund
—	OHAMA. Franco-Belgian Relief Association.
NEW-HAMPSHIRE . . .	KEENE. Relief Committee for Allies.
NEW-JERSEY.	ISSELIN. Mrs. Charles D. Freeman.
—	PRINCETON. Princeton Students Relief Committee.
—	PRINCETON. American Red Cross, New-Jersey.
—	Mme Whitney Warren, Mme Robert Bacon, fondatrices du Secours national de New-York.
NEW-YORK CITY . . .	American Girls Aid.
—	Appui aux artistes.
—	Board of Foreign Missions of the Methodist Episcopal Church.
—	Emergency Relief Committee.
—	Field Force Fund.
—	Fraternité des Artistes.
—	Jewish Relief Committee.
—	Lafayette Fund.
—	Mayfair Relief for Convalescents and Refugees.
—	Relief Fund for Families of French Soldiers Artists.

New-York City . . .	Special Relief Society for Unemployed at Home and the Convalescent Soldiers Abroad.
—	M. Fr. Coudert. (Enfants d'Alsace et de Belfort, à Yvetot.)
—	Women's Auxilary, Salvation Army War Relief.
—	M. Barton Hepburn, Président du Comité France-Amérique de New-York.
—	Committee of Mercy.
—	Société française de bienfaisance de New-York.
—	Vacation War Relief Committee.
—	Saint Bartolimew's Girls Aid.
—	May Fair Relief Fund.
—	Fondation Rockfeller.
—	Fédération des Alliances françaises des États-Unis.
—	Fondation J.-P. Morgan.
—	Surgical Dressings Com.
—	New-York Post Graduate Hospital.
—	Special Relief Com.
État de New-York .	Buffalo. American Red Cross.
—	M. Paul W. Bartlett. (Comité France-Amérique.

NORTH CAROLINA . . .	ASHEVILLE. State Committee of Mercy.
OHIO	CLEVELAND. American Ambulance Committee.
—	CLEVELAND. Jewish Federation of charities.
—	COLOMBUS. The Ohio Commission for the Relief of European War Sufferers.
PENSYLVANIA	PHILADELPHIA. Emergency Aid Committee.
—	PHILADELPHIA. St Sauveur Church.
—	PITTSBURGH. The Franco-Belgian Relief Committe.
—	SCRANTON. The Century Club.
RHODE ISLAND.	PROVIDENCE. French Relief Society of Rhode Island.
—	PROVIDENCE. Public Service League.
TEXAS	GALVESTON. French Benevelent Society.
VIRGINIA.	WHEELING. Alsace-Lorraine Society.
WASHINGTON D. C . .	American Red Cross.
ÉTAT DE WASHINGTON.	SEATTLE. M. Auzias-Turenne et les membres du Comité France-Amérique.

Les personnes qui désirent envoyer soit de l'argent, soit des objets pour les misères nées de la guerre en France peuvent, ou bien les adresser directement à l'une des œuvres indiquées ci-dessus, ou bien, de préférence, les envoyer aux œuvres qui centralisent et coordonnent les secours avec indication d'une affectation spéciale à l'une de ces œuvres ou sans cette affectation.

Ces œuvres sont :

1° POUR LES MISÈRES CIVILES DE TOUTE LA FRANCE (*pays envahis, départements français et Alsace-Lorraine, orphelins, femmes et vieillards, etc.*) :

LE FONDS NATIONAL FRANÇAIS

Envoyer l'argent et la correspondance au siège social du Secours national et bureaux du Comité France-Amérique, 21, *rue Cassette, Paris.*

Envoyer les objets au Vestiaire France-Amérique du Secours national, Palais de l'Ecole des Beaux-Arts, 13, *quai Malaquais.*

Tout don au Fonds national avec affectation spéciale à une œuvre est immédiatement transmis à cette œuvre.

Tout don avec affectation générale est employé selon les intentions du donateur.

2° POUR LES BLESSÉS

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS DE CROIX-ROUGE,
21, *rue François-Ier*
(*Société de secours aux Blessés, Dames Françaises, Femmes de France*).

People who wish to send either money or any thing else to help the suffering caused by the war in France can either send direct to one of the works mentioned above or, if the y prefer, to the works which centralize and distribute in indicating the work for wich the money should be employed.

These works are :

(1) FOR THE CIVILIAN POVERTY OF THE WHOLE OF FRANCE *(invaded country, french departments and Alsace-Lorraine: orphans, women, and old men, etc.)*

THE FRENCH NATIONAL FUND

To send money to the Social centre of the Committee of National Aid (in the offices of the « Comité France-Amérique) », 21, *rue Cassette, Paris.*

To send parcels to the « Vestiaire France-Amérique », of National Aid, Palais de l'Ecole des Beaux-Arts, 13, *quai Malaquais.*

Every gift to the National Fund with special mention of one department work is at once forwarder to that work.

Every gift with no special indication is employed according to the intentions of the giver.

2° FOR THE WOUNDED.

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS DE CROIX-ROUGE

FRANCE-AMÉRIQUE

Le Comité France-Amérique, *qui édite la Bibliothèque à laquelle cet ouvrage appartient, a été fondé à la fin de* 1909 *par un grand nombre de personnalités qui ont lancé l'appel suivant, résumant le programme du Comité* :

Les Français qui signent cet appel viennent de fonder une institution qui se consacre à une œuvre urgente de rapprochement et de sympathie entre la France et les nations américaines : c'est le Comité *France-Amérique.*

Travailler au développement des relations économiques, intellectuelles, artistiques, etc., entre les nations du nouveau monde et la nation française ; fonder une revue mensuelle et y coordonner les renseignements les plus complets sur la vie économique et intellectuelle des peuples américains ; attirer en France des étudiants et des voyageurs des deux Amériques et leur préparer un accueil cordial ; encourager toute œuvre ou toute action qui fera connaître l'Amérique en France ou la France en Amérique, telle sera la direction donnée à nos efforts.

Les soussignés font appel au concours généreux et au dévouement actif de ceux qui, en France, s'intéressent aux Amériques et de ceux qui, dans les Amériques, s'intéressent à la France.

Cette fondation a été accueillie avec tant de ferveur que, dès 1911, le nombre de ses membres actifs et de ses adhérents dépassait le millier. A cette date, après avoir organisé en France une base solide, il a commencé à fonder des comités correspondants en Amérique.

Dans l'Amérique du Nord, ceux de Montréal et de New-York fonctionnent, sous la présidence, à New-York, de M. l'ambassadeur Bacon, et, à Montréal, de M. le sénateur Dandurand. A New-York, une maison française a été créée, grâce à la générosité du vice-président du comité de New-York, M. Barton Hepburn, ancien président de la Chambre de commerce de New-York, et installée aussitôt grâce à une libéralité de M. l'ambassadeur Bacon. A Montréal, le Comité canadien a installé un Bureau spécial où une permanence est établie.

D'autre part, en France, une section spéciale, dite Ligue française de propagande, a organisé un service de renseignements et de propagande en Amérique touchant le tourisme en France, l'enseignement français, l'art français et les produits de l'industrie française.

Enfin, une section des États-Unis s'est créée à Paris sous la présidence d'honneur de l'ambassadeur des États-Unis, et sous la présidence de M. le général Brugère. M. Edward Tuck, le président de la Chambre de commerce (M. Shoninger), M. Boutroux, de l'Académie française, et le baron d'Estournelles de Constant, sénateur, en forment le Bureau.

Le Comité central de Paris qui a son siège social,

21, *rue Cassette, se compose d'un Bureau, d'un Conseil de direction, de membres actifs et d'adhérents. Le Bureau de* France-Amérique *est actuellement formé des personnes suivantes* :

Président du Comité : M. Gabriel HANOTAUX, de l'Académie française, ancien ministre des Affaires étrangères ; *président de la Section des États-Unis* : M. le général BRUGÈRE ; *président de la Ligue française de propagande* : M. HEURTEAU, délégué général du Conseil d'administration de la Compagnie d'Orléans ; *président de la Section de l'Amérique latine* : M. François CARNOT, député ; *président de la Section du Canada* : Vicomte R. DE CAIX DE SAINT-AYMOUR ; *président d'honneur de la Ligue française de propagande* : M. Georges PALLAIN, gouverneur de la Banque de France ; *président de la Commission de l'Enseignement* : M. APPELL, de l'Institut, doyen de la Faculté des sciences ; *président de la Commission des Beaux-Arts* : M. CARNOT, président de l'Union des Arts décoratifs ; *président de la Commission de l'Industrie et du Commerce* : M. de RIBES-CHRISTOFLE, trésorier de la Chambre de commerce de Paris ; *président de la Commission du Tourisme* : M. Edmond CHAIX, président de la Commission du Tourisme de l'Automobile-Club ; *trésorier* : M. le comte R. de VOGUÉ ; *secrétaire général* : M. G. Louis-JARAY, membre du Conseil d'État.

Le Comité publie depuis le 1[er] *janvier* 1910 *une revue mensuelle* France-Amérique, *qui est la propriété du Comité. Cette revue étudie*

la vie des nations américaines dans toutes leurs manifestations, politiques, nationales, économiques, financières, sociales, intellectuelles, artistiques, etc. Elle a publié régulièrement des articles et chroniques des auteurs les plus connus et les plus compétents. C'est une revue de luxe, qui paraît sur 92 pages de grand format, publie chaque mois des gravures ou cartes en planches hors texte sur papier couché et a un supplément mensuel de 12 pages consacré au Canada.

Le numéro (France et Etranger) : 2 fr. 50.

Abonnement annuel : 24 francs (France); 25 francs (Amérique); 26 francs (autres pays étrangers).

France-Amérique *paraît depuis le 1er janvier 1910; chaque année est envoyée franco contre 25 francs.*

IMPRIMERIE DE J. DUMOULIN, A PARIS